

Q22 Si oui, éventuellement laquelle ou lesquelles ?

Réponses obtenues : 215 Question ignorée : 210

| # | Réponses | Date |
|----|--|------------------|
| 1 | formulation problématique des sujets | 01/12/2015 11:50 |
| 2 | Je remarque tous les ans qu'il y a des sujets , qui , même si j'ai pu traiter les notions qui s'y rapportent, sont trop compliqués, trop spécifiques ou pointus. Depuis quelques années, les séries S ont des sujets de spécialistes en esthétique ou en politique par exemple alors qu'ils ont moins d'heures que les autres. | 18/11/2015 15:23 |
| 3 | L'indétermination du programme fait que les notions sont traitées selon un certain angle, qui peut ne pas correspondre à celui du sujet proposé au bac. | 08/11/2015 23:21 |
| 4 | Le trop grand nombre de notions (essentiellement pour les L) | 29/10/2015 14:28 |
| 5 | l'environnement culturel général (les textes rebutent de plus en plus). | 14/10/2015 16:41 |
| 6 | Programmes trop lourds, trop vastes. | 09/10/2015 14:46 |
| 7 | Indétermination épreuves du baccalauréat. | 09/10/2015 12:00 |
| 8 | "une oeuvre d'art a-t-elle toujours un sens?". BAC S 2015. pas de cours sur l'interprétation ni l'histoire en S. où le bât blesse-t-il? à la commission sujets ou à la bizarrerie de ne pouvoir traiter le concept de sens que superficiellement et transversalement dans le programme de S? | 07/10/2015 18:13 |
| 9 | Le nombre de problématiques possibles pour chaque notion est évidemment très large, et il n'est guère possible de toutes les aborder en cours. | 03/10/2015 12:00 |
| 10 | Le trop grand nombre de questions possibles, sur plusieurs des notions du programme. | 02/10/2015 19:09 |
| 11 | - Trop de sujets possibles par rapport au nombre limité de dimensions d'une notion que l'on peut voir. - Exercice de croisement des notions trop difficile à apprendre en une seule année surtout avec un nombre aussi important de notions | 02/10/2015 16:06 |
| 12 | Manques au niveau de la méthodologie, de la culture et la maîtrise de l'écrit (en particulier les classes technologiques) | 02/10/2015 15:26 |
| 13 | Dans la mesure où les élèves sont très nombreux et ont des horaires et des programmes chargés dans toutes les matières, on ne peut pas espérer avancer vite, au risque dans perdre la majorité. Par ailleurs, bien souvent, les sujets dissocient les couples (par exemple "l'art et la technique", etc.) en obligeant un traitement qui ne pouvaient pas rentrer dans les problématiques du coule de notion : mais alors, pourquoi les présenter ensemble ? | 02/10/2015 14:59 |
| 14 | Choix des sujets proposés à l'examen parfois peu pertinents selon la série | 01/10/2015 22:25 |
| 15 | La question à mon avis n'est pas dans la nature des notions, mais dans leur nombre trop important en ES et S. Après cela, que l'on choisisse d'étudier "l'interprétation" à la place du "jugement" ou "le désir" à la place des "passions" me semble un enjeu marginal. | 01/10/2015 20:22 |
| 16 | Le nombre de notions. | 29/09/2015 09:55 |
| 17 | Les aléas de la vie du lycée, certains sujets sont privilégiés et l'approfondissement peut nuire ensuite au parcours du programme dans son ensemble. | 28/09/2015 20:20 |
| 18 | voir en 17 | 28/09/2015 17:50 |
| 19 | Le nombre de notions à traiter et l'impossibilité de les hiérarchiser correctement | 27/09/2015 19:05 |
| 20 | il faudrait 4 heures en classe entière ou 3 heures en classe entière et 1 heure dédoublée, ce serait l'idéal! | 27/09/2015 12:22 |
| 21 | Effectifs trop lourds = gérer les problèmes de discipline en priorité à avancer le programme. Horaire hebdomadaire très insuffisant en TS ! il faudrait 4h / semaine. | 26/09/2015 21:33 |
| 22 | Programme trop lourd et quelquefois sujet trop difficile | 26/09/2015 21:30 |
| 23 | Il s'agit du fait que les domaines (colonne de gauche) sont considérés comme des notions (colonne de droite) ce qui augmente le nombre de notions au lieu d'aider à déterminer le traitement prioritaire (mais pas exclusif) des notions au programme. | 26/09/2015 13:14 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|----|---|------------------|
| 24 | Je traite toutes les notions mais certaines à partir de cours distribués en classe pour les S en particulier. Je trouve également que les sujets ciblent parfois certains aspects que j'ai seulement évoqués en classe sans les approfondir. Par exemple sur le travail en 2007, la question du travail manuel par rapport au travail intellectuel. | 26/09/2015 08:59 |
| 25 | certaines sujets vraiment trop difficiles pour les élèves : les sujets trop "techniques", certains textes... | 26/09/2015 07:30 |
| 26 | Charge du programme, des effectifs, et caractère rétif devant la réflexion philosophique des élèves de ES notamment. | 26/09/2015 05:43 |
| 27 | difficultés d'expression écrite | 26/09/2015 00:11 |
| 28 | l'indétermination du programme | 25/09/2015 23:48 |
| 29 | Même problème que plus haut. Les manuels sont parfois composés moins sur la base des sujets réels que sur la base des programmes théoriques. Exemple : le prog de TT annonce "art et technique", sans doute pour donner l'impression que le nombre de notions est moins important, mais de fait au bac, dans la grande majorité des cas, les sujets sur l'art ou sur la technique ne portent pas vraiment sur l'autre notion. | 24/09/2015 21:34 |
| 30 | l'indétermination du programme + les couplages de notion au programme n'empêchent pas que les sujets "découplent" les notions et ciblent la réflexion sur une notion de manière spécifique, alors qu'elle est présentée dans le programme de manière couplée. Cela n'a aucun sens. | 24/09/2015 15:15 |
| 31 | En vérité, il est possible d'aborder toutes les notions mais de manière inégale : je n'ai pas le temps d'envisager tous les aspects pour chaque notion. | 22/09/2015 21:04 |
| 32 | Les sujets sont choisis en dépit du bon sens, et certains portent sur un problème tellement précis qu'on ne peut y inclure des éléments généraux que n'importe quel enseignant a forcément rencontré dans son cours. Les sujets devraient être pensés en corrélation avec la liberté pédagogique donnée aux enseignants par rapport au programme de notions. | 22/09/2015 16:10 |
| 33 | le programme trop lourd | 21/09/2015 11:21 |
| 34 | Le manque d'harmonisation entre les correcteurs du bac en philo.., | 21/09/2015 09:19 |
| 35 | Le programme est trop indéterminé et le nombre de problèmes susceptibles de tomber, trop important. | 17/09/2015 22:26 |
| 36 | La lourdeur des programmes (nombre des notions) et le manque d'heures pour leur apprendre une méthodologie transversale dans le traitement des notions. | 17/09/2015 22:10 |
| 37 | La multiplicité des problématiques sur chaque notion. J'en traite deux ou trois maximum par notion et si les élèves tombent sur une problématique non vue, ils ont des difficultés à la traiter sauf pour une minorité d'excellents. Je pense que j'aurai les mêmes difficultés si j'étais à leur place. | 17/09/2015 15:51 |
| 38 | Ampleur du programme pour peu d'heures de traitement, en particulier en série S. | 17/09/2015 14:39 |
| 39 | Programme trop lourd, avec à chaque fois de multiples problématiques possibles. | 17/09/2015 14:19 |
| 40 | Dans les établissements difficiles et sans heures dédoublées, on passe parfois du temps à faire de la gestion de classe, ce qui empêche de traiter de manière approfondie la totalité des problèmes que recouvre une notion. | 17/09/2015 13:44 |
| 41 | Cette autre raison serait le nombre trop important de notions au programme. | 16/09/2015 20:08 |
| 42 | le manque de créneau horaire dans les établissements pour s'entraîner régulièrement ; les classes à 35 freinent les devoirs réguliers; trop lourds à corriger; donc les élèves ne se sont pas assez exercés durant l'année . | 16/09/2015 19:30 |
| 43 | La lourdeur des programmes L'esprit des "faiseurs" de sujets qui s'emploient à dénicher LE sujet auquel personne ne penserait, qui se font plaisir et qui oublient que nous ne sommes plus en 1950! | 16/09/2015 19:17 |
| 44 | On ne peut pas traiter explicitement la totalité des problématiques possibles pour le bac. Il n'empêche qu'on peut leur donner assez d'éléments de réflexion philosophique, tant en terme de contenu que de méthode, pour qu'ils puissent s'en sortir avec la totalité des sujets proposés. (Sauf pour les séries S, pour lesquelles il y a un vrai problème d'horaire me semble-t-il). | 16/09/2015 19:10 |
| 45 | Croisement des notions dans les sujets de bac | 16/09/2015 12:43 |
| 46 | La formulation de certains sujets de dissertation (loin du cours classique qu'on peut leur donner: ex bac 2015: TS: la politique échappe-t-elle à l'exigence de vérité?) / le choix de certains textes (ex: STI, bac 2015 : texte infaisable en terminale technologique) | 16/09/2015 12:34 |
| 47 | En compréhension le programme étant infini il arrive parfois que les élèves ne soient pas bien préparés pour répondre une de questions sur les trois. | 16/09/2015 10:13 |
| 48 | Imprécision du programme : choix de traitement des notions = orientation limitative de l'adaptabilité des savoirs acquis à tous les sujets éventuels. | 16/09/2015 10:13 |
| 49 | Étendue naturelle du champ des interrogations philosophiques possible. | 16/09/2015 09:12 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|----|---|------------------|
| 50 | Les notions peuvent se rencontrer de façon tellement diverse ! Comment espérer qu'en une année la majorité des élèves puissent maîtriser suffisamment les notions pour percevoir correctement toutes les problématiques possibles ! | 16/09/2015 09:08 |
| 51 | Les sujets ne sont pas des sujets de cours. Les élèves peuvent donc les traiter, pourvu qu'ils mobilisent leur culture sur les notions traitées, avec discernement et méthode. | 15/09/2015 21:59 |
| 52 | l'indétermination du programme : on devrait cibler bien plus les problèmes pour éventuellement les renouveler d'une année sur l'autre. | 15/09/2015 17:19 |
| 53 | la vastitude du programme et le fait qu'il y a mille questions possibles par notions impréparables en une seule année ! les élèves ne savent pas dans leur majorité, exploiter des connaissances qui n'ont pas été en cours directement reliées au problème du sujet de l'examen | 15/09/2015 17:13 |
| 54 | La raison est liée au programme: je traite chaque année l'ensemble des notions (et repères) mais du fait de l'indétermination du programme, la tâche pour les élèves relève à mon avis de l'exploit: si on travaille en cours sur la question de l'art et de la vérité, comment peuvent-ils réussir un sujet sur art et politique(???) alors qu'ils découvrent chacune de ces notions et qu'il est extrêmement difficile de les maîtriser à moins d'avoir une culture préalable héritée... | 15/09/2015 13:01 |
| 55 | L'indétermination du programme qui fait que les élèves peuvent tomber sur des problématiques non vues en cours (cf. le rapport politique et vérité en S l'an passé que je n'ai pas traité) | 15/09/2015 11:50 |
| 56 | La diversité des sujets proposés fait qu'il est impossible de préparer absolument tous les sujets qui peuvent tomber. Ce n'est pas un problème. C'est ce qui permet d'éviter à la dissert de devenir un exercice de récitation. Ce qu'il faudrait, c'est que les professeurs fassent l'effort de cartographier les sujets donnés, pour préparer leurs cours en fonction. Ces sujets dessinent souvent des contours intéressants aux notions, même s'il y a des exceptions (par ex. la technique, où un accent trop lourd est mis sur le débat technophobes/technophiles) Les manuels laissent parfois de côté des sujets très fréquents, des pans de certaines notions, ou inversement, traitent en longueur des choses qui de fait ne tombent pas. Par ailleurs le texte proposé en filière techno cette année était trop dur et surtout comportait une erreur lamentable. | 15/09/2015 10:44 |
| 57 | Acquis scolaires, méthodologiques et culturels insuffisants pour traiter correctement les sujets. | 15/09/2015 09:43 |
| 58 | L'ouverture des sujets possibles est telle qu'il est impossible d'être exhaustif dans les cours que nous donnons, en ce sens les sujets peuvent être "exotiques" par rapport aux problématiques examinées dans l'année. Mais l'épreuve est d'abord un exercice de réflexion et il n'est pas nécessaire d'avoir un cours qui couvre exactement le sujet pour construire une réflexion pertinente à son propos. Il serait démagogue de réduire l'épreuve de philosophie à un exercice de restitution des connaissances. | 14/09/2015 22:59 |
| 59 | Rapport entre la grande précision des sujets du bac et la grande indétermination des notions (ou du large choix d'approches possibles de ces notions), demandant de la part des élèves une faculté de juger et de décontextualiser les informations acquises, facultés qu'ils n'ont pas tous. | 14/09/2015 22:34 |
| 60 | L'indétermination et le trop grand nombre des notions conduit à négliger certains problèmes en n'y consacrant pas assez de temps. | 14/09/2015 20:59 |
| 61 | Des sujets déstabilisants pour les élèves car ils comportent des notions que le programme ne range pas sous une notion commune. Même si les liens entre notions sont abordés en cours, les élèves se focalisent sur la forme apparente du programme. | 14/09/2015 20:57 |
| 62 | Les sujets qui parfois surprennent dans leur élaboration face aux exigences et aux textes officiels. | 14/09/2015 20:51 |
| 63 | Le caractère infini du "programme"... | 14/09/2015 20:34 |
| 64 | l'indétermination des notions constituant le programme. | 14/09/2015 18:51 |
| 65 | multiplicité des sujets et complexité des problématiques | 14/09/2015 18:40 |
| 66 | L'indétermination des programmes | 14/09/2015 18:07 |
| 67 | Même avec un horaire plus important, il est impossible de traiter toutes les questions pointues qui sortent depuis deux ou trois ans. | 14/09/2015 17:45 |
| 68 | La difficulté intrinsèque des types d'exercice proposés : même pour des élèves de série L (et compte tenu de la réalité de leur "profil", qui assez souvent n'est pas véritablement littéraire), et même pour des élèves sérieux et qui ont travaillé, il est très difficile de traiter honorablement un sujet de dissertation ou une explication de texte. | 14/09/2015 16:18 |
| 69 | Le niveau d'expression écrite pour les technologiques | 14/09/2015 15:52 |
| 70 | les effectifs ... | 14/09/2015 15:17 |
| 71 | Trop de notions | 14/09/2015 14:26 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|----|---|------------------|
| 72 | Caractère indéterminé du programme. | 14/09/2015 13:50 |
| 73 | Le contenu très lourd du programme et l'indétermination des attentes en terme de contenu. | 14/09/2015 13:45 |
| 74 | Certaines questions ou certains textes au Bac traitent de questions marginales (et donc non traitées en cours d'année). | 14/09/2015 13:31 |
| 75 | Le spectre trop large des notions | 14/09/2015 13:23 |
| 76 | Les élèves ne savent pas toujours faire des liens entre les différents éléments vus en cours et les réexploiter pour un sujet inattendu ; ils font donc de mauvais choix de sujets en croyant aller au plus simple. | 14/09/2015 13:17 |
| 77 | Programmes trop chargés: on ne peut aborder ts les problèmes soulevés par les notions | 14/09/2015 12:13 |
| 78 | L'imprécision du programme, dont on peut faire à peu près ce qu'on veut. "Heureusement" qu'il y a aussi un programme officiel, par exemple des auteurs qui tombent presque tous les ans, et d'autres qui ne sont jamais tombés depuis que le programme existe ! | 14/09/2015 11:54 |
| 79 | Il me semble que s'il y a 3 sujets au choix, c'est pour que tous les élèves soient en mesure, en fonction du cours qui a été fait par le professeur, de traiter au moins l'UN des trois sujets, et non nécessairement les 3, sinon pourquoi laisser un choix plutôt que d'imposer un unique sujet pour tous comme cela se fait dans beaucoup de disciplines. | 14/09/2015 11:29 |
| 80 | Il y a le faible nombre d'heures en S, et la lourdeur du programme en règle générale | 14/09/2015 11:13 |
| 81 | La question 20, trop globale, n'a guère de sens. Une difficulté qui nuit à la réussite à l'examen est l'insuffisante définition officielle des qualités attendues d'une bonne dissertation. | 14/09/2015 10:53 |
| 82 | Trop de liberté dans la conception des sujets. Les sujets devraient être plus classiques pour rendre l'épreuve vraiment équitable entre tous. | 14/09/2015 10:53 |
| 83 | indétermination du programme | 14/09/2015 10:11 |
| 84 | Sujets trop larges et transversaux (ex. sur les rapports entre morale et politique en général) ou difficiles à problématiser. | 12/09/2015 13:23 |
| 85 | Indétermination du programme | 11/09/2015 14:31 |
| 86 | programme trop vaste et couplage de notions infini | 11/09/2015 00:24 |
| 87 | Indétermination du programme | 07/09/2015 11:26 |
| 88 | le fait que le dernier trimestre n'existe plus vraiment et que les élèves soient dans tout autre chose à partir de mai (oraux de langues, bac de sport, etc.) | 06/09/2015 14:57 |
| 89 | Inadéquation des programmes au niveau actuel des élèves arrivant en terminale | 06/09/2015 14:29 |
| 90 | Nous préparons les élèves avec des cours sur des notions générales et vastes. Les sujets de dissertation, lorsqu'ils sont pertinents, concernent des problèmes précis, qui n'ont pas forcément été traités au cours de l'année. | 05/09/2015 11:23 |
| 91 | La crasse indétermination des programmes. | 04/09/2015 23:26 |
| 92 | Trop de notions. | 04/09/2015 22:18 |
| 93 | le problème est souvent au niveau de la conception des sujets. Ce qui aurait du accroître la détermination des programmes est systématiquement oublié. ex. des sujets en S sur l'activité de l'artiste alors que l'art est présenté dans le champs de la culture ou la liberté prise dans sa dimension métaphysique dans les sujet de série technologique. | 03/09/2015 15:01 |
| 94 | En ES, un programme trop lourd - je ne mets pas en question les horaires (4h de philosophie pour cette filière me semblent adaptées) mais bien la longueur du programme. | 02/08/2015 01:03 |
| 95 | Des questions qui parfois ne respectent pas le corps de notions étudiées. | 16/07/2015 17:23 |
| 96 | Voir question 16 : programmes trop indéterminés, rendant impossible la préparation complète des élèves au sujet qui va être proposé sur une notion donnée. Il serait bien plus préférable, au moins dans certaines séries (à commencer par les séries technologiques), de mentionner explicitement dans le programme les ordres de problèmes susceptibles de faire l'objet d'un sujet, sur une notion donnée (les exemples de la question 16, dernière réponse, de type "liberté et déterminisme", sont tout à fait représentatifs de ce que je souhaiterais pour ma part en la matière). | 12/07/2015 12:26 |
| 97 | Les conditions de travail, du fait des effectifs surchargés, du défaut parfois de dédoublement, ou encore du désintérêt des élèves (cela arrive, pas tout le temps, mais parfois). | 10/07/2015 19:10 |
| 98 | il faut moins de notions et qu'on puisse sur chacune d'elles déterminer plusieurs problèmes. Un peu sur le modèle de l'agrégation (épreuve sur programme). | 09/07/2015 12:18 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|-----|--|------------------|
| 99 | Outre les horaires, les effectifs font qu'il est quasiment impossible d'aider les élèves à travailler à partir de leurs difficultés mais aussi de leurs qualités propres. Il faudrait distinguer les séries, les classes et les types d'élèves mais au fond, dans mon cas, la difficulté vient bien souvent du niveau général des élèves (habitude de percevoir les nuances des mots employés, culture générale, etc.) et de leur absence de réelle motivation. | 09/07/2015 01:30 |
| 100 | Le programme est vraiment beaucoup trop large et les sujets sont trop précis | 08/07/2015 11:16 |
| 101 | Le programme, la transversalité des questions, la très grande variété des angles possibles, l'impossibilité, dans ces conditions, de parvenir à une maîtrise suffisante des problèmes et des notions. | 07/07/2015 23:05 |
| 102 | Le nombre des notions est certainement trop important. Il ne me semble cependant pas que cela soit un problème déterminant que les élèves ne puissent pas traiter les trois sujets proposés à l'examen. | 06/07/2015 21:50 |
| 103 | Programmes/épreuves. | 06/07/2015 18:53 |
| 104 | Inadaptation des contenus des programmes au mode de fonctionnement intellectuel et culturel des élèves. | 06/07/2015 15:16 |
| 105 | programme trop important | 05/07/2015 14:50 |
| 106 | La question est confuse : que signifie ici "être préparé" ? S'il s'agit de savoir si le programme a été fait en totalité, alors mes élèves sont préparés ; s'il s'agit de savoir s'ils sont capables de faire les sujets proposés, ils ne sont pas tous et toujours préparés, en tous cas en série technologique. | 05/07/2015 14:07 |
| 107 | Je conteste la formulation orientée des questions 20 à 22. L'élève ne doit pas avoir traité tel sujet, comme s'il s'agissait de répéter un sujet de cours, mais doit pouvoir, à son propos, mobiliser une culture philosophique initiale et faire l'exercice réfléchi du jugement - ce qui rend "traitable" l'infinité des sujets possibles ouverts par les règles de formation des sujets. | 04/07/2015 22:42 |
| 108 | Les élèves n'apprennent pas à problématiser (9 mois, c'est trop court). Les épreuves perdent alors leur sens. Le caractère inédit de l'épreuve est déterminant : il est non seulement anxiogène, mais il exige de pouvoir construire en situation d'épreuve des liens de pensée inédits entre des notions que leur enseignant n'avait pas mis en relation (ou tension). Il faudrait que les élèves puissent être évalué sur ce qu'ils ont appris et pratiqué effectivement. | 03/07/2015 22:22 |
| 109 | le choix des sujets pour les séries technologiques, et l'absence de détermination des programmes pour les autres séries. | 03/07/2015 00:46 |
| 110 | en série technologique, la sottise que constitue en l'état l'épreuve de baccalauréat | 02/07/2015 17:53 |
| 111 | Cf. en 19 | 01/07/2015 17:23 |
| 112 | La manière dont les programmes sont conçus. | 01/07/2015 15:48 |
| 113 | C'est le propre même de la philosophie que d'ouvrir un champ de questionnement quasi-infini. Un enseignement, surtout une initiation d'un an seulement, ne peut par définition tous les aborder. Nous sommes là pour donner des repères aux élèves, qu'ils pourront mobiliser pour donner des réponses (un minimum) élaborées à des questions qu'ils n'auront pas déjà directement affrontées. Et d'ailleurs, les meilleures dissertations sont régulièrement produites en réponse à des problèmes qui n'ont pas été directement abordés en cours. | 01/07/2015 11:14 |
| 114 | trop de problèmes possibles peuvent faire l'objet d'un sujet au bac. | 01/07/2015 10:19 |
| 115 | programme trop indéterminé | 01/07/2015 09:45 |
| 116 | L'absence de détermination du programme | 30/06/2015 14:55 |
| 117 | Trop de sujets possibles. | 30/06/2015 11:45 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|-----|---|------------------|
| 118 | <p>- l'indétermination du programme (surtout en séries technologiques) : en séries technologiques (si on retire les heures perdues pour diverses raisons, les devoirs type bac, les corrections de devoir type bac) on se trouve souvent avec à peine 6 ou 8 heures pour une notion ou un couple de notion. Comme les élèves sont vite distraits si le cours est trop magistral, qu'ils ont besoin de beaucoup d'exemples concrets pour comprendre, qu'ils ne savent pas prendre de notes, on avance très lentement. Dès lors, on peut faire "passer" très peu de choses sur chaque notion. Les élèves se trouvent alors très souvent très démunis face aux sujets donnés à l'examen sur lesquels ils n'ont souvent presque rien à dire (même les élèves sérieux). D'où les copies indigestes, d'où la notation extrêmement indulgente et beaucoup d'arbitraire au moment de l'examen. D'une année à l'autre, les moyennes de mes classes varient de plusieurs points en fonction des sujets et de leur plus ou moins grand rapport direct avec le cours. - le "couplage" des notions ne change en l'état strictement rien à l'affaire : la dernière réforme du programme en séries technologique en fournit un bel exemple. On est passé de "l'art" + "la technique" à "l'art et la technique", mais on peut tout à fait donner à l'examen des sujets portant exclusivement sur l'art (par ex. sur art et vérité) ou sur la technique (par ex. "la technique s'oppose-t-elle de la nature ?" tombé il y a quelques temps). Si vraiment le couplage des notions servait à restreindre le programme (ne parler que de l'art dans son rapport la technique) ou si vraiment les deux colonnes servaient à déterminer le programme (ex : ne parler du bonheur que dans son lien avec la liberté ; ou bien ne parler de la liberté que sous l'angle de ses rapports avec "bonheur" et "la justice et la loi") ; alors il faudrait ajouter au programme des "documents d'application" qui diraient très clairement comment interpréter ces "couplages" et qui donneraient une liste des sujets qui ne peuvent plus tomber à l'examen, compte tenu de ces couplages.</p> | 29/06/2015 16:46 |
| 119 | L'indétermination des programmes et la "liberté" du professeur, les élèves peuvent avoir des cours différents, n'ont pas nécessairement traité ce qui peut être utile pour le sujet. | 29/06/2015 16:22 |
| 120 | En S, les sujets ne sont pas bien en adéquation avec les notions. En particulier, il y a très souvent un sujet portant plus ou moins directement sur l'épistémologie, alors que le couple "théorie et expérience" n'est pas à leur programme. | 29/06/2015 11:35 |
| 121 | L'ensemble des raisons mentionnées à la question 17. | 28/06/2015 17:55 |
| 122 | Je le répète: l'indétermination du programme. À cela s'ajoute le fait que les sujets de dissertation sont trop aléatoires. | 28/06/2015 13:31 |
| 123 | Le cours ne peut pas être exhaustif et beaucoup d'élèves sont perdus quand ils ne peuvent pas prendre appui sur des connaissances, repères, références pour traiter un sujet; par ailleurs quand ils utilisent le cours à mauvais escient, ils vivent mal de n'être pas valorisés et se démotivent facilement. | 27/06/2015 20:05 |
| 124 | Le caractère trop vaste et trop indéterminé du programme, qui permet de former un nombre illimité de sujets. | 27/06/2015 13:47 |
| 125 | L'indétermination du programme, à cause de sa formulation | 27/06/2015 11:32 |
| 126 | Le flou notionnel du programme. | 26/06/2015 20:50 |
| 127 | La lourdeur du programme et la difficulté de préparer les élèves à deux exercices écrits difficiles voire insurmontables pour certains en raison de leurs difficultés d'expression et de lecture. Ambition du programme disproportionnée par rapport aux moyens accordés. | 26/06/2015 19:51 |
| 128 | La lourdeur des programmes, la formulation des sujets, | 26/06/2015 19:15 |
| 129 | Il y a trop de sujets et de problématiques possibles : on ne peut les traiter tous pour chaque notion. | 26/06/2015 16:35 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|-----|---|------------------|
| 130 | <p>Les horaires sont une raison qui me paraît évidente (avec plus de temps, on traite plus d'aspects du programme) ; mais il me semble qu'il y a autre chose (car, j'ai le sentiment d'avoir assez de temps en TL, et pourtant, il y a fréquemment un sujet auquel les élèves ne sont pas préparés). Cela a trait à la composition des sujets : soit 1/ par sa composition (formulation de l'énoncé ou choix du texte proposé), il est difficile à traiter par un élève moyen de Terminale (par exemple : "L'art est-il moins nécessaire que la science ?", "N'interprète-t-on qu'à défaut de connaître ?", "La notion d'inconscient psychique est-elle contradictoire ?" - Un grand nombre de candidats ignoraient le sens de psychique) ; soit, 2/ compte tenu du grand nombre de problématiques recoupées par certaines notions, il est impossible de toutes les envisager en cours (ex. : art et imitation, art et technique, art et vérité, art et sens, art et vie ; connaissance du vivant, bioéthique, vie et matière, vie et esprit ; Etat et société, Etat et liberté, Etat et religion, politique et vérité, politique et morale, science ou art politique, etc.) ; on pourra répondre qu'en fin d'année, un élève doit être capable de problématiser par lui-même, et ainsi faire des liens entre les diverses notions qu'il a étudié en cours dans des chapitres différents ; mais en pratique, 1° puisque chaque professeur est libre de faire son cours comme il l'entend (ce qui est une bonne chose), il y a une part de chance : certains élèves auront la chance d'avoir un sujet très proche de la manière dont le professeur aura traité les notions en cours, tandis que d'autres seront livrés à eux-mêmes pour affronter le sujet ; or 2°, problématiser par soi-même un sujet est un exercice très difficile (il suffit de lire des rapports de jury d'agrégation interne de philosophie pour se rendre compte que même des professeurs confirmés sont parfois bien en peine de problématiser un sujet - alors même qu'ils disposent de plus de temps de préparation qu'aux épreuves du baccalauréat). Dans ces conditions, une détermination plus précise des problématiques au programme devrait contribuer à résoudre cette difficulté - puisque par ailleurs, les commissions qui produisent les sujets de bac paraissent incapables de suivre quelques règles de bon sens dans le choix des sujets proposés (ex. : éviter de soumettre un sujet comprenant une notion ne relevant pas directement du programme de la série concernée, tel que "L'œuvre d'art a-t-elle toujours un sens ?" en TS, alors que la maîtrise de la notion de sens nécessite un cours sur l'interprétation et/ou le langage, notions qui ne figurent pas au programme de cette série).</p> | 26/06/2015 15:17 |
| 131 | <p>En plus des horaires trop restreintes par rapport à la densité du programme, il s'avère que beaucoup de sujets de dissertation intègrent deux notions dans leur formulation, ce qui induit un axe d'étude assez restreint. Le cours ne peut pas se permettre de se focaliser sur un angle d'étude aussi spécifique. Relier des connaissances touchant à différents champs philosophiques exige du REÇUL, d'avoir eu le temps de DIGÉRER la masse d'informations qu'on délivre dans l'année. En S et ES, les élèves n'en ont pas le temps...</p> | 26/06/2015 15:01 |
| 132 | <p>Les programmes ne sont pas assez déterminés, d'où des difficultés à traiter des sujets peu classiques. Je constate tout de même un large consensus pour prendre ce point en considération lors de la correction des copies du bac ; mais les élèves un peu "laborieux" sont déstabilisés.</p> | 26/06/2015 14:54 |
| 133 | <p>Le nombre quasi infini de croisements entre notions</p> | 25/06/2015 22:58 |
| 134 | <p>Un programme par notions est très indéterminé et les questions posées le jour du bac peuvent sembler intraitables aux élèves qui pourtant ont suivi un cours sur telle ou telle notion..</p> | 25/06/2015 22:55 |
| 135 | <p>Le champ trop vaste des thèmes explique en grande partie la difficulté de préparer les élèves à tous les sujets.(Par exemple, le langage peut faire l'objet d'approches très diversifiées)</p> | 25/06/2015 22:35 |
| 136 | <p>programmes trop lourds</p> | 25/06/2015 19:09 |
| 137 | <p>L'indétermination des programmes</p> | 25/06/2015 17:41 |
| 138 | <p>Certains sujets de bac sont trop techniques alors qu'ils devraient, d'après les instructions officielles, rester généraux, c'est-à-dire ne pas nécessiter que tel philosophe plutôt que tel autre ait été vu en cours.</p> | 25/06/2015 17:02 |
| 139 | <p>Les programmes sont à la fois trop chargés et trop vagues, il n'est pas possible d'approfondir les questions avec les élèves.</p> | 25/06/2015 15:45 |
| 140 | <p>Certains sujets sont particulièrement difficiles à comprendre ou à traiter pour les élèves. Ils semblent conçus par des gens qui ne font pas cours en terminale.</p> | 25/06/2015 14:44 |
| 141 | <p>Les effectifs ainsi que le nombre de classes sont devenus plus lourds imposant moins d'exercices type bac et étant la possibilité de diversifier et d'adapter la qualité des exercices.</p> | 25/06/2015 14:30 |
| 142 | <p>Les sujets peuvent n avoir pas du tout été traité en classe. Les classes sont donc inégales selon le cours qu'elles ont eu. Seuls mes bons élèves ou culturellement favorisés peuvent s en sortir à coup sûr. Enfin les correcteurs n ont pas les mêmes attentes.</p> | 25/06/2015 12:23 |
| 143 | <p>Le cours prépare à une réflexion philosophique personnelle et non à un sujet déterminé.</p> | 25/06/2015 12:17 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|-----|---|------------------|
| 144 | Le poids du programme, la façon dont il se présente (les élèves se concentrent sur les "notions" et négligent les problèmes abordés en cours, ainsi que les réseaux de questionnement qu'on tâche d'élaborer avec eux ; une notion vue transversalement n'a par exemple pas été traitée selon beaucoup d'entre eux, car ils se voient dans l'incapacité de faire des fiches dessus, ne disposant pas d'un "cours" tout fait). Et principalement le fait qu'il n'y ait qu'une année de philosophie : ce n'est qu'une année d'examen pour eux, dans laquelle on prétend leur donner un programme massif, alors qu'en étendant l'enseignement de la philosophie en-deça de la terminale, on pourrait même éventuellement réduire le programme du bac, et en permettre un traitement moins aléatoire en cours. | 25/06/2015 12:15 |
| 145 | l'étendue du programme | 25/06/2015 12:11 |
| 146 | lourdeur du programme | 25/06/2015 11:42 |
| 147 | Proposition de sujets souvent inadaptés pour des terminales. | 25/06/2015 11:40 |
| 148 | Je conteste la pertinence de cette partie du questionnaire. Il ne s'agit jamais d'aborder tous les sujets possibles, mais de faire en sorte que les élèves aient assez d'armes pour pouvoir choisir celui sur lequel il pourront probablement faire quelque chose. | 25/06/2015 11:39 |
| 149 | Difficultés spécifiques des STMG face aux apprentissages | 25/06/2015 11:34 |
| 150 | Un programme trop chargé en philosophie, considéré du point de vue de l'équilibre de l'ensemble des disciplines dans les sections S et ES | 25/06/2015 10:53 |
| 151 | Aborder tous les angles des problèmes qui peuvent tomber le jour du BAC sur toutes les notions du programme me semble juste impossible - et si nous le faisons, il faudrait passer toute l'année à donner des polycopis pour voir tous les angles possibles (ce qui est d'une part trop lourd et d'autre part peu pédagogique) | 25/06/2015 10:37 |
| 152 | Effectifs, absence de dédoublements, acquis scolaires, maîtrise de la langue. | 25/06/2015 10:29 |
| 153 | incompétence à la concentration, rédaction etc en séries technologiques | 25/06/2015 10:18 |
| 154 | Les sujets choisis ne sont pas adaptés à nos enseignements. | 25/06/2015 10:17 |
| 155 | le niveau de certaines classes obligeant le professeur à aller moins vite dans le traitement du programme ou à simplifier certaines questions. | 25/06/2015 10:12 |
| 156 | Epreuves au bac inadaptées en séries technologiques | 25/06/2015 10:12 |
| 157 | Les programmes sont trop vastes et indéterminés, les sujets de bac "croisent" souvent les champs de problèmes que le programme annonce pourtant comme prioritaires dans les problématiques à aborder,... | 25/06/2015 09:30 |
| 158 | Le traitement de l'intégralité des notions du programme et des problèmes "typiques" à l'intérieur d'un même champs (le sujet, la culture, etc.) ne permet pas de préparer "à traiter l'ensemble des sujets possibles" et en particulier les sujets dits transversaux comme "la politique échappe-t-elle à l'exigence de vérité ?" en S cette année. | 25/06/2015 09:17 |
| 159 | en raison du programme de notions, les questions posées par les sujets peuvent correspondre à des centaines de problèmes possibles, bien plus que ce qui peut être traité en cours, quelque soit l'horaire | 24/06/2015 15:57 |
| 160 | Certaines notions sont trop riches en problématiques possibles. D'autre part, l'évolution des programmes anté-philosophiques a conduit à un appauvrissement des contenus de connaissances et des habitudes de travail. Enfin, les effectifs empêchent d'aider les plus faibles. | 24/06/2015 15:20 |
| 161 | L'indétermination du programme. | 24/06/2015 13:50 |
| 162 | Les sujets proposent régulièrement des relations conceptuelles qui n'auraient pu être étudiées avec les élèves qu'au-delà de l'année d'initiation en terminale, à cause de la familiarité qu'ils présupposent avec certains problèmes traditionnels. Par ailleurs, en tant que les professeurs de français avouent de plus en plus négliger le travail de la dissertation en première, la capacité des élèves à traiter n'importe quel sujet s'en trouve amoindrie, de sorte qu'ils sont de moins en moins capables d'extrapoler ce qui a été vu en cours et de le mobiliser dans un sujet légèrement différent. Il manque également un travail de préparation à la dissertation - et à la problématisation qu'elle suppose - durant les années antérieures. | 24/06/2015 10:42 |
| 163 | Déjà évoquées questions 15,16 et 17. | 24/06/2015 00:43 |
| 164 | le programme propose des notions, pour lesquelles le traitement et la problématisation sont laissés à l'appréciation de l'enseignant ; or les questions posées au bac supposent des problématisations précises. par exemple : "le travail permet-il la conscience de soi?" inscrit la notion de travail (présente par ailleurs dans l'item "culture") dans la thématique de l'élaboration de la subjectivité ; or rien n'indique dans la notion elle-même cette piste, sinon une certaine tradition dans l'histoire de la philosophie. En l'occurrence une problématisation historico-sociale me semble au moins aussi légitime. Pour ma part, je ne serais pas gênée par un programme établissant une série de problèmes définis - ma "liberté pédagogique" ne m'en semblerait pas affectée. Ca me permettrait au moins de ne pas me sentir malhonnête lorsque je dis aux élèves au cours de l'année qu'en travaillant sérieusement, ils pourront assurément obtenir une bonne voire très bonne note à l'examen. | 23/06/2015 23:29 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|-----|--|------------------|
| 165 | Difficultés des élèves à réutiliser un cours fait sur un problème pour un autre problème lié à la même notion; or on ne peut pas les préparer à tous les problèmes possibles sur chaque notion. | 23/06/2015 22:15 |
| 166 | le programme est trop lourd à mon avis et je les fais travailler souvent en groupe, ce qui prend beaucoup de temps, je pense que le cours magistral est dépassé et élitiste | 23/06/2015 19:11 |
| 167 | Je suis de plus en plus convaincu que le "rituel" du bac, sur la base des épreuves telles qu'elles sont conçues, ne produit aucun effet intéressant d'un point de vue philosophique ; voire est nuisible à la représentation que les élèves se font de la philosophie. Un des principaux problèmes que je rencontre et contre lequel je viens buter constamment tient à la nature même de l'évaluation : qu'évalue-t-on au juste? à quelle fin? et à quoi bon continuer à évaluer sur ce modèle nos élèves (ne fût-ce qu'au bac) si à peine 20% sont effectivement capables d'en remplir les exigences minimales ? Qu'espère-t-on leur avoir appris ainsi? Et à quoi sert cette évaluation si elle ne sert même pas à avoir (ou pas) son bac? Même en étant parfaitement cynique, je n'arrive pas à comprendre. A moins que le degré de cynisme de notre institution ne me dépasse à un point que je n'imagine même pas... | 23/06/2015 17:58 |
| 168 | Lourdeur du programme en S (3heures) | 23/06/2015 16:58 |
| 169 | La nature même des exercices imposés aux élèves ! (notamment la place délirante qu'occupe un exercice comme celui de la dissertation (place délirante rendue possible par cette croyance délirante selon laquelle "philosopher = disserter" ...)). | 23/06/2015 16:17 |
| 170 | Caractère indéterminés des programmes | 23/06/2015 16:04 |
| 171 | Les élèves sont examinés sur des problèmes, or le programme contient des notions, donc l'évaluation et le programme ne sont pas adéquats. | 23/06/2015 13:49 |
| 172 | En classe technologique, l'épreuve du bac est totalement inadapté au niveau des élèves. Il faudrait revoir totalement l'épreuve en prenant en compte ce que sont les élèves. | 23/06/2015 11:57 |
| 173 | Toujours un sujet "farfelu" dans la formulation, ou très difficile. Exemple cette année: le texte de Hume en séries technologiques. | 23/06/2015 10:21 |
| 174 | Les effectifs ralentissent la progression. Il faut passer beaucoup de temps à travailler les questions de méthodologie. Le fait que la préparation se passe sur une seule année. Il faudrait commencer la philosophie en première. | 23/06/2015 10:01 |
| 175 | Par nature, le nombre des sujets est infini en puissance. | 23/06/2015 07:22 |
| 176 | Si les sujets ne ressemblent pas au Texte des STG cette année, c'est bon ! ... Mais je compte sur l'acquisition d'une capacité de réflexion, d'une capacité à exploiter le cours, plus que sur un cours qui donnerait tous les éléments pour traiter tous les sujets possibles... | 22/06/2015 22:14 |
| 177 | Le programme est si indéterminé qu'on ne peut évidemment aborder tous les problèmes liés à une notion. La réflexion qu'on leur demande est à mon sens irréaliste (sauf pour un très petit nombre d'entre eux). | 22/06/2015 21:39 |
| 178 | Il faut repenser les programmes | 22/06/2015 21:11 |
| 179 | La diversité trop grande des sujets et problématiques possibles, du fait du nombre trop important de notions, des différentes problématiques auxquelles chacune peut renvoyer, et des relations multiples qui existent entre les unes et les autres... Le programme est inépuisable ! | 22/06/2015 20:11 |
| 180 | En L en particulier - mais aussi en ES - il est très difficile de traiter les questions d'épistémologie au regard de la pauvreté de leur culture scientifique. Le même problème se pose dans les séries technologiques à propos de l'Art même s'il est plus facile d'analyser avec eux quelques œuvres picturales pour donner un peu de chair à notre propos. | 22/06/2015 19:13 |
| 181 | Si je n'ai pu traiter entièrement le programme dans des conditions correctes d'enseignement, c'est que, selon mon approche pédagogique : soit le programme est trop lourd, soit les horaires ne me suffisent pas à le boucler. | 22/06/2015 18:43 |
| 182 | L'étendue du programme et sa non spécification. | 22/06/2015 18:28 |
| 183 | le nombre infini des problèmes soulevés, et des couplages possibles des notions | 22/06/2015 18:20 |
| 184 | Les effectifs, le ratio horaires/notions, la difficulté des élèves à prendre des notes | 22/06/2015 18:11 |
| 185 | Programme trop vaste et trop indéterminé ; exigences trop indéterminés ; pas assez de temps pour multiplier les exercices et faire un enseignement progressif. | 22/06/2015 17:47 |
| 186 | Absences sans remplaçant. | 22/06/2015 17:41 |
| 187 | Impossibilité tout simplement de traiter tous les champs problématiques possibles pour chaque notion (par exemple, sur la notion de l'art, il y a la question des rapports entre l'art et la technique, l'art et le beau, l'art et l'imitation, l'art et le sens...). | 22/06/2015 17:40 |
| 188 | Le champ infini des questions : rien n'est hors-programme ! | 22/06/2015 17:30 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|-----|---|------------------|
| 189 | La démesure du programme.... encyclopédique, académique | 22/06/2015 17:13 |
| 190 | L'indétermination du programme. Il faudrait des problématiques et des références communes.... exigibles dans les copies donc. | 22/06/2015 16:31 |
| 191 | Les raison en sont des programmes, et le choix de certains (beaucoup de ?) sujets, qui est souvent très discutable (la formulation de certain problème n'aide pas le candidat, les textes donnés sont trop peu clairs et comportent des pièges). | 22/06/2015 16:26 |
| 192 | Certains sujets sont parfois déroutants pour les élèves et peuvent renvoyer en partie à des notions qui ne sont pas à leur programme, ex: cette année pour les S : une œuvre d'art a-t-elle toujours un sens? L'interprétation et le langage ne sont pas au programme, on peut considérer que certains éléments nécessaires à l'analyse du sujet pouvaient manquer. Le texte pour les séries technologiques n'était absolument pas adapté à leur niveau. Il serait souhaitable pour éviter de nuire à la matière que les sujets soient mieux sélectionnés et conformes au niveau attendu et possible des élèves et non à un niveau idéal et impossible compte tenu des horaires et des difficultés que rencontrent généralement les élèves. Sinon tous les efforts que nous fournissons auprès des élèves et pour les élèves sont inutiles et la matière est de moins en moins prise au sérieux par les élèves et les parents. Cela peut porter très sérieusement préjudice à la matière et la présence de celle-ci au baccalauréat peut être remise en question. | 22/06/2015 16:22 |
| 193 | Le fait qu'ils n'aient pas eu d'initiation préalable dès la rentrée au lycée en seconde. | 22/06/2015 16:14 |
| 194 | Les sujets qui croisent deux chapitres distincts, comme "vérité" et "politique" cette année en S par exemple, ou des formulations alambiquées qui perturbent les élèves (en ES notamment). La grande difficulté de certains textes (en STMG cette année). | 22/06/2015 15:27 |
| 195 | Certains sujets sont mal choisis (peu intéressants, formulation lourde,...etc). | 22/06/2015 15:15 |
| 196 | Les effectifs. Les classes à 35 rendent le cours tout bonnement impossible. J'ai même eu une classe à 36 l'an dernier. Quand on débute, qu'on est une jeune femme, avec 36 garçons, je laisse imaginer l'ambiance... Ma voix ne porte pas et mes exclusions de cours ne les impressionnent pas. Je ne m'entends souvent pas moi-même. | 22/06/2015 15:04 |
| 197 | L'indétermination du programme | 22/06/2015 13:59 |
| 198 | L'indétermination des programmes ouvre la voie à tant de sujets qu'il est impossible de préparer nos élèves. La situation est telle que même les élèves qui travaillent dur toute l'année ne sont pas assurés de pouvoir mettre à profit ce qu'ils ont appris. C'est une rupture de confiance évidente. | 22/06/2015 13:20 |
| 199 | L'habitude d'érudition que les élèves ont prise, qui les empêche de mettre l'accent sur la méthodologie et les incite à vouloir réciter un cours et se sentir obligés de faire référence à tel ou tel auteur. | 22/06/2015 13:18 |
| 200 | L'indétermination des programmes entraîne une impossibilité de préparer les élèves à l'épreuve. | 22/06/2015 13:17 |
| 201 | La vastitude du programme implique des choix didactiques qui ne peuvent être identiques à ceux qui guident le choix des sujets. C'est probablement le prix de la liberté pédagogique. | 22/06/2015 12:43 |
| 202 | le manque de détermination du programme, qui donne, soit des cours extrêmement longs si on veut essayer de traiter le maximum de problèmes sur une notion donnée, soit des cours plus courts mais où l'on aura choisi quelques problèmes, avec le risque que les élèves n'aient pas vu ceux qui "tomberont" au bac | 22/06/2015 12:38 |
| 203 | L'indétermination du programme | 21/06/2015 21:10 |
| 204 | Le caractère indéterminé des programmes. | 21/06/2015 15:56 |
| 205 | La question n'est même pas celle des horaires mais celle du programme qui est très vaste. Rajouter quelques heures de cours ne changerait rien : ce serait une goutte d'eau comparée à l'océan des sujets possibles au bac ! | 21/06/2015 15:52 |
| 206 | Certaines notions du programme comme "l'art" ou "la raison et le réel" sont bien trop indéterminées! Songez que l'art ne représente qu'une des notions au programme de terminale, mais un cinquième du programme d'agrégation : il y a donc un nombre extrêmement vaste de sujets possibles sur cette notion, et il est impossible de tous les préparer. | 21/06/2015 15:17 |
| 207 | Indétermination excessive du programme. Nature de l'épreuve en séries technologiques. | 21/06/2015 13:58 |
| 208 | programme indéterminé pour le prof et pour les élèves qui laisse une infinité de sujets possibles | 21/06/2015 12:44 |
| 209 | L'indétermination des programmes, et la nature des épreuves. | 21/06/2015 12:01 |
| 210 | Trop de notions (dont certaines sont mineures ou trop techniques) ce qui donne trop de sujets possibles. | 20/06/2015 22:59 |
| 211 | Les sujets n'offrent aucune garantie véritable : ils ne tiennent aucun compte du champ dans lequel sont les notions (colonne de gauche et de droite). N'importe quel sujet semble pouvoir tomber, même un sujet ne faisant pas explicitement référence à une notion au programme. | 20/06/2015 21:54 |
| 212 | Indétermination du programme et des attentes d'une réflexion philosophique | 20/06/2015 19:20 |

Questionnaire à l'intention des professeurs de philosophie proposé par le SNES et l'ACIREPH

| | | |
|-----|---|------------------|
| 213 | ASPECT TRÈS LARGE DES NOTIONS et sujets du bac trop difficiles Ex cette année, le sujet de TL sur le respect du vivant | 20/06/2015 19:01 |
| 214 | Il faudrait davantage d'heures de cours ET un allègement du programme, pour que nous puissions approfondir le cours, et prendre le temps de répondre aux questions. | 20/06/2015 18:23 |
| 215 | l'éventail très large de traitement des notions au programme et l'impossibilité de traiter tous les problèmes qui y sont liés | 20/06/2015 17:33 |